

PRÉDICATION Montrouge RAMEAUX 10 AVRIL 2022 avec FJKM

Pasteure Laurence Berlot

Zacharie 9/ 10

Jean 12/ 9 -19

Qui d'entre nous n'a jamais rêvé de devenir célèbre ? D'être acclamé par une foule ? Aujourd'hui cela correspond aussi au rêve d'être suivi par de nombreux « followers », des « suiveurs » sur les réseaux sociaux. D'avoir des centaines d'amis sur Facebook...

Qui acclamons nous aujourd'hui ? Quelles sont les personnes qui sont remarquées, mises à l'honneur, applaudies ? Quels exemples pouvons nous donner ?

Quand on est au spectacle, on va applaudir ceux ou celles qui nous ont procurés des émotions fortes, qui nous ont réjouis, et fait passer un bon moment. Selon le concert où l'on va notre expression ne sera pas la même. On peut crier et chanter ou simplement applaudir.

Ne parle-t-on pas « d'idole » quand on aime tellement un chanteur, un groupe musical. On peut aussi parler des champions sportifs qui déclenchent une grande excitation quand on les voit.

Et puis aujourd'hui, en France, je pense aux hommes et aux femmes politiques qui veulent gagner l'élection présidentielle. Ils se sont fait acclamer dans les meetings de campagne.

Voici un homme qui arrive. Jésus entre à Jérusalem. C'est la grande ville du pays, la ville du roi David. Dans cette ville a été construit le temple où l'on vient adorer Dieu, où l'on vient faire des sacrifices. Une ville qui a vu une grande histoire se dérouler entre Dieu et son peuple.

Jésus arrive. Sur son petit âne, il est acclamé par la foule. Il n'en voulait peut-être pas de cette acclamation, sinon, il aurait trouvé un cheval pour être au moins à la hauteur des gens !

Il sait que sa venue à Jérusalem va déclencher des luttes de pouvoir avec les chefs religieux. Il en a eu des exemples quand il ne respectait pas le sabbat en Galilée.

Il sait que cela ne peut pas bien se terminer.

Cette acclamation à la fête des Rameaux, c'est comme une joie amère parce qu'on connaît la suite de l'histoire. Jésus est reconnu parce qu'il a fait des miracles. L'évangile de Jean insiste sur le fait que la foule s'est réjouie de la résurrection de Lazare. C'est un événement unique et exceptionnel : une résurrection !

La foule manifeste sa joie. La joie se communique, elle met les gens en communion. Cette joie de la foule ne peut pas être empêchée par les grands prêtres.

Eux, ils veulent tuer Jésus, et pourquoi pas Lazare aussi.

Jésus laisse faire cette acclamation, et même, il se glisse dans l'événement écrit par les prophètes. Parce que nous avons entendu que cette scène est annoncée dans Zacharie : la joie d'un roi qui arrive dans la ville de Jérusalem, ce roi est juste et humble, monté sur un petit âne,

Cette étape est nécessaire, pour que les disciples comprennent après coup que Jésus était bien le messie attendu.

Mais normalement dans la compréhension de l'époque, ce messie ne devait pas mourir. Quand on acclame quelqu'un on espère qu'il nous fera vibrer longtemps. On espérait que Jésus allait encore guérir beaucoup de monde. Et même qu'il allait délivrer Israël de l'occupation romaine !

Mais ce n'est pas ce messie-là que Dieu envoie. Jésus est un homme, il va être arrêté par les chefs religieux, jugé et livré aux Romains pour qu'il soit tué. Jésus a pourtant ressuscité Lazare, il a brisé la limite ultime de la mort. On aurait pu penser que la mort n'avait pas de pouvoir sur lui?

Jésus a révélé cette puissance de vie qui vient de Dieu, une puissance dont la mesure extrême va au-delà de la mort. Mais lui-même, est-il à l'abri de la mort ? Celui qui est dans une telle communion avec le Père est-il protégé par cette puissance de vie ?

Non, Jésus n'est pas protégé et il ne va pas éviter de mourir. Pourquoi le fallait-il ? Quand on regarde la croix, on ne peut que se poser des questions. Montrez une image de la crucifixion à quelqu'un qui ne connaît pas Jésus, il va trouver cela épouvantable.

La croix vient nous révéler ce dont les humains sont capables. Face à Jésus, les chefs religieux sont au pied du mur. Ils sont face à un homme inoffensif, dont la seule arme est une parole de vie. Une parole qui témoigne d'un Dieu Père, un Dieu aimant. Ils ont considéré comme dangereux l'homme le plus humain de la terre, le plus proche de Dieu, celui qui a révélé sa lumière et son amour.

La croix vient dévoiler à quel point les humains peuvent se tromper. La croix, c'est le dévoilement de l'aveuglement humain. On a été capable de tuer le fils de Dieu ! Les chefs religieux ont eu peur pour leur pouvoir et au nom d'une idéologie religieuse, ils ont considéré que Jésus n'était pas envoyé par Dieu. Alors ils ont voulu le supprimer.

La croix montre à quel point la violence humaine est une composante de notre vie, qu'elle soit à l'intérieur de nous ou à l'extérieur, que nous la subissons ou que nous la fassions subir à d'autres.

La violence, nous devons tous composer avec. Nous la fuyons, nous la détestons. Mais elle nous rattrape souvent. Quand on a beaucoup de pouvoir, elle se déploie à grande échelle. L'agression de l'Ukraine par la Russie est bien sûr l'exemple qui nous préoccupe. Mais elle n'est pas le seul pays dans le monde à souffrir de la violence politique, des guerres et des massacres.

Le vote présidentiel que nous accomplirons tout à l'heure nous rappelle que la démocratie est un des régimes politiques qui limite beaucoup la violence. Il est important que nous préservions notre démocratie.

Mais en suivant Jésus-Christ, nous savons aussi qu'il ne faut pas attendre d'un système humain une transformation profonde de notre vie. Ce n'est pas une organisation humaine qui aura le dernier mot sur notre existence.

Souvenons-nous que Jésus vivait dans un régime d'occupation. Et c'est sous ce régime d'occupation qu'il est venu bouleverser tous les repères humains sur la vie et la mort. Car cela ne se termine pas avec la mort.

A Jésus qui a ressuscité Lazare, Dieu fait le cadeau de le ressusciter. Pas seulement pour repousser l'échéance de la mort, comme pour Lazare. Non, une résurrection qui est le don d'une vie nouvelle, mystérieuse et promise à tous. Une résurrection qui fait de Jésus un frère pour nous aujourd'hui, une présence vivante à nos côtés.

La foule acclame ce roi sans se douter que son royaume est bien différent de ce que les grands de ce monde proposent. Les humains récoltent des succès éphémères et superficiels. On sait combien un champion au sommet de son art peut en descendre rapidement.

Alors peut-être que dans notre vie nous avons besoin de la reconnaissance de nos contemporains. Mais que cela ne soit pas notre seule source d'assurance. Jésus, qui doit affronter la croix ne s'appuie pas sur la reconnaissance humaine, mais il vit de la relation qu'il a avec son Père. Il vit d'une confiance qui le dépasse lui-même dans l'intimité de son cœur.

Jésus nous montre l'importance de notre vie spirituelle intérieure. C'est ce lieu intime et personnel, ce lieu de notre conscience où il peut venir nous visiter, ce lieu unique où nous pouvons nous fonder sur l'amour de Dieu.

Ce fondement intérieur est un enracinement qui permet de tenir face aux malheurs, face aux difficultés de notre vie de tous les jours. Il nous permet de ne pas nous laisser influencer dans des directions dangereuses.

Nous sommes comme une plante dans le vent. Plus la plante a ses racines profondes dans la terre, plus elle résistera au vent qui veut l'arracher. Elle ira à droite et à gauche, mais sera tenues par ses racines.

Jésus nous apprend à lui faire confiance au delà de ce qu'on peut comprendre. C'est lui notre racine, c'est par lui que je m'enracine en Dieu. Jésus nous encourage à approfondir son enseignement. Il nous apprend à aimer au delà de ce qui est raisonnable.

Il nous apprend à recevoir cette puissance de résurrection qui redonne vie dès maintenant, qui ouvre des portes là où ne voit qu'une impasse.

La puissance de résurrection est à vivre dès aujourd'hui dans notre quotidien.

Réjouissons nous d'avoir été ainsi rejoint par Jésus dans la fragilité de notre vie et recevons sa joie !

Amen